

4^e Y⁷²
4590
(6)

LES AVENTURES D'UN BLAIREAU

Benjamin RABIER



PARIS
LIBRAIRIE GARNIER FRÈRES
6, RUE DES SAINTS-PÈRES, 6

Les Aventures d'un blaireau

Benjamin Rabier



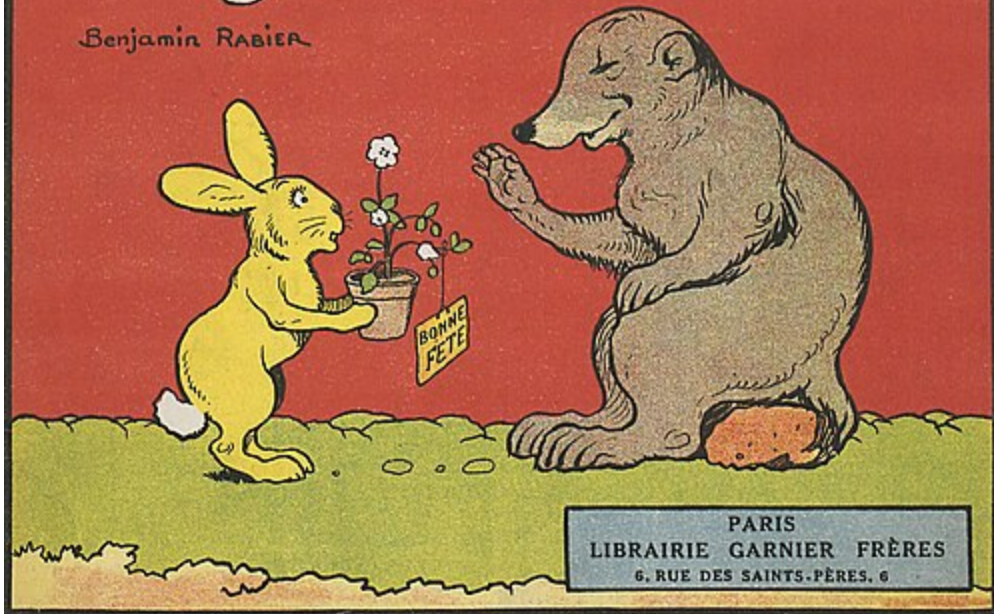
Garnier Frères, Paris, 1933

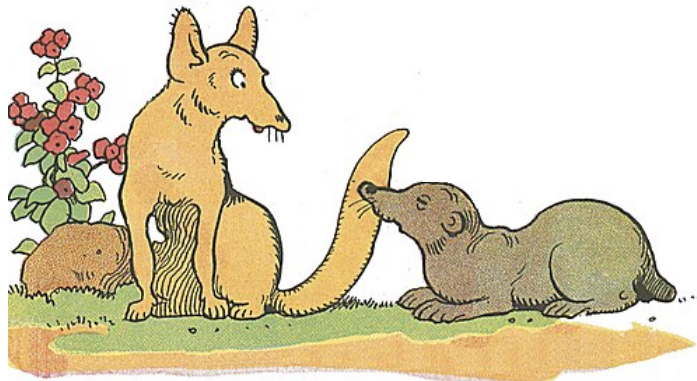
Exporté de Wikisource le 30 juin 2026

4^e Y²
4590
(6)

LES AVENTURES D'UN BLAIREAU

Benjamin RABIER



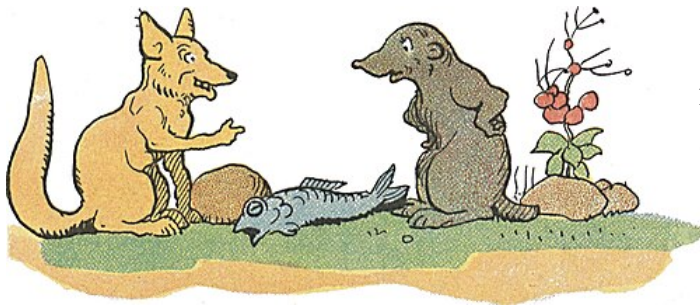


Les AVENTURES d'un BLAIREAU

Le blaireau CAMBOUIS avait pour voisin le renard Faupli.

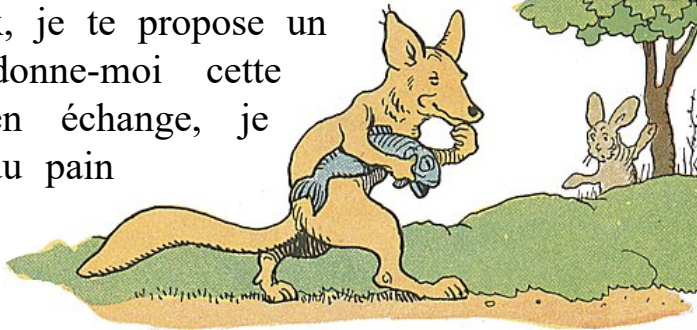
Un jour Cambouis dit à Faupli : — J'ai pêché deux belles carpes... En voici une ; l'autre est dans la poêle pour mon déjeuner. Malheureusement le pain me manque pour compléter mon repas.





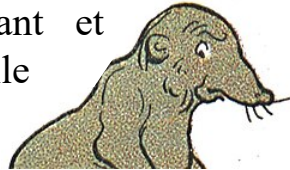
— À la maison, j'en ai, moi, une grande quantité
répondit le renard tout

en regardant d'un œil de convoitise l'appétissante carpe, et si tu veux, je te propose un marché : donne-moi cette carpe, et, en échange, je t'apporterai du pain en abondance

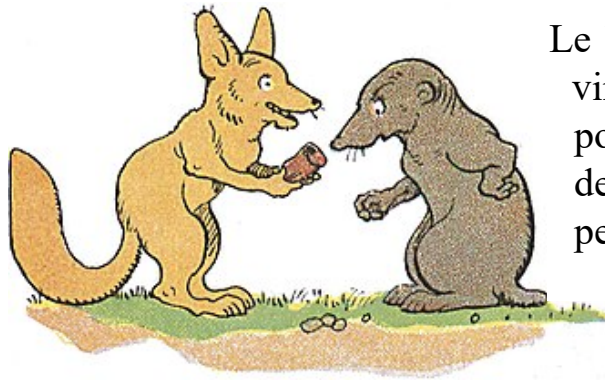


...

— Soit : j'accepte dit Cambouis ; et aussitôt de remettre à Faupli, souriant et ravi, la belle carpe



convoitée.



Le lendemain, le renard
vint trouver le blaireau
pour s'acquitter de sa
dette. Il portait un
petit sac en papier
qu'il remit bien
vite à son
créancier d'un

jour.

— Qu'est-ce que c'est que
ça ? interrogea Cambouis... Ne
devais-tu pas
m'apporter du
pain ?



— C'est en
effet du pain que je te
devais, mais, ce sac contient des grains de blé... Tu les
sèmeras et en Novembre après avoir labouré ton champ...





À la moisson
prochaine, tu
récolt
eras

ton blé que tu porteras au
moulin ; et je veux être pendu si
tu ne retires pas au moins douze
kilogrammes de pain... Et, ayant



ainsi parlé,

Faupli se retira,

laissant le blaireau furieux d'avoir été
roulé.





À quelques temps de là, au détour d'un chemin, Cambouis rencontra Faupli, qui portait sur ses épaules un

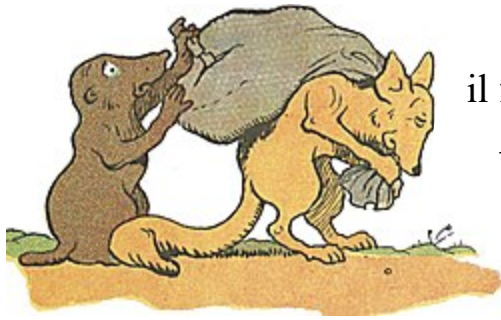
sac et qui paraissait harassé de fatigue.

— Eh là, compère, que portes-tu de si lourd ?

— Un sac qui contient trois lapins que je viens d'acheter au marché et je n'en puis plus, dit Faupli en posant à terre son fardeau.

— Mais je connais un moyen d'alléger le poids de tout ce qu'on porte, insinua le blaireau...

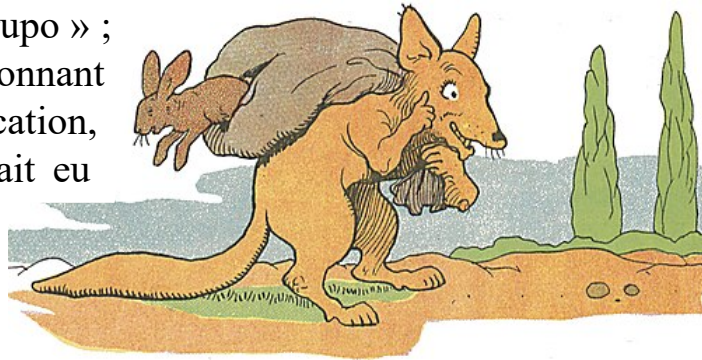




— Vraiment !... Que faut-il faire ?

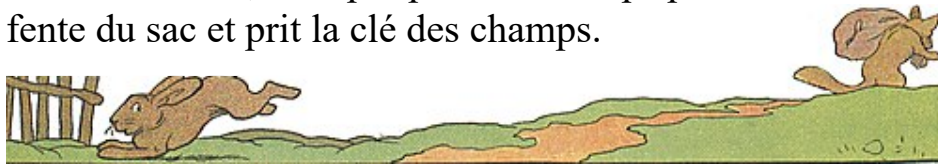
— Rien n'est plus simple : quand tu seras fatigué, tu t'arrêteras et tu prononceras ces trois

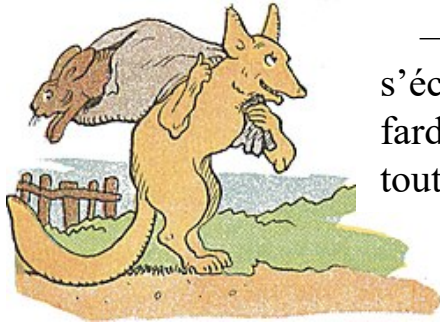
mots : « crupi »
« crupa » « crupo » ;
tout en donnant
cette indication,
Cambouis avait eu
le temps de
fendre le
sac à l'aide
d'un
couteau.



Terrassé par la lourdeur de son fardeau, Faupli s'arrêta et prononça les fameux mots « crupi » « crupa » « crupo »...

À cet instant, un lapin passa son corps par la fente du sac et prit la clé des champs.

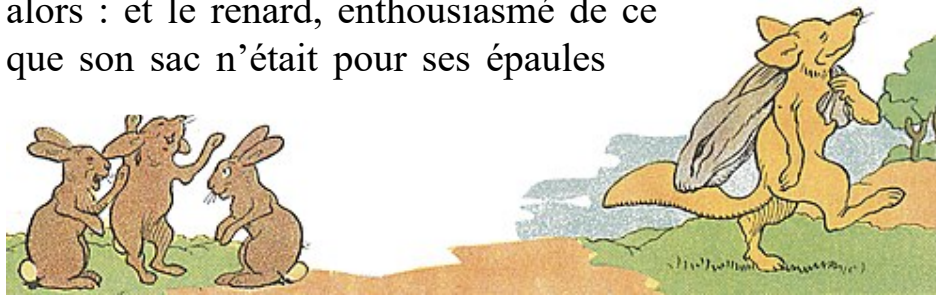
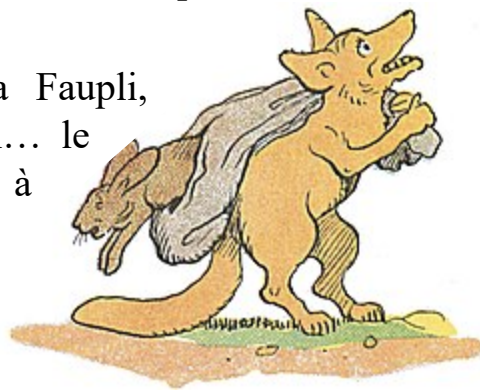




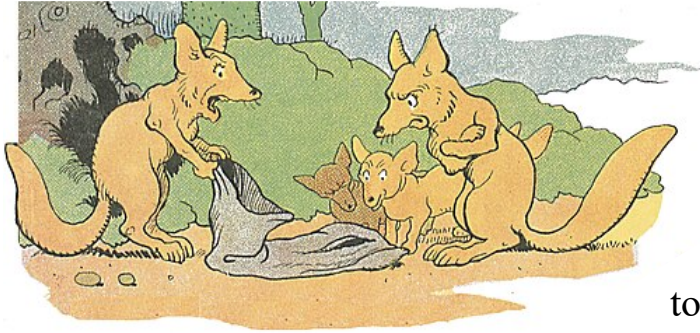
— Mais c'est merveilleux... s'écria, ravi, notre renard... mon fardeau est bien moins lourd que tout à l'heure... Et, ce disant, il répéta les fameux « crupi » « crupa » « crupo »... Il

n'avait pas terminé qu'un second lapin s'échappait de son sac.

— Formidable... pensa Faupli, dans un élan d'admiration... le poids diminue comme à volonté ; et pour la troisième fois il s'écria « crupi » « crupa » « crupo »... Le dernier lapin prisonnier s'enfuit alors : et le renard, enthousiasmé de ce que son sac n'était pour ses épaules



qu'un sac de plumes, jeta un cri de joie...

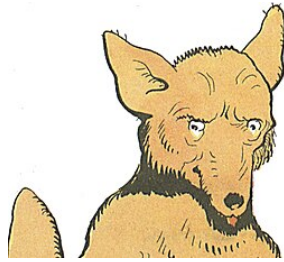


En
arrivant
chez lui, il
laissa
tomber son sac
et appelant Madame

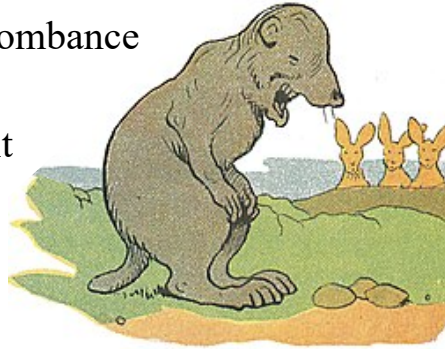
Renard et les petits renardeaux, leur dit :

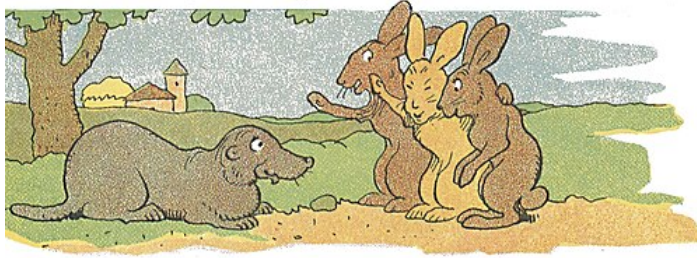
— Voici de quoi faire bombance
pendant une semaine.

— N'es-tu pas fou, reprit



Madame
Renard,
qui avait
tâté le
sac ? Tu
veux nous faire manger du vide à
présent ?

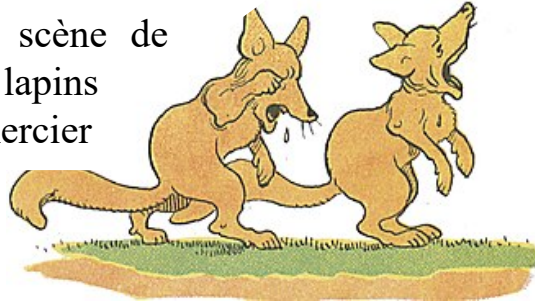




—
Bandit,
hurla
Faupli... Ce

Cambouis m'a roulé...

Pendant cette petite scène de ménage, les trois lapins rescapés allaient remercier leur sauveur. Car ils avaient entendu la conversation échangée entre Faupli et Cambouis.

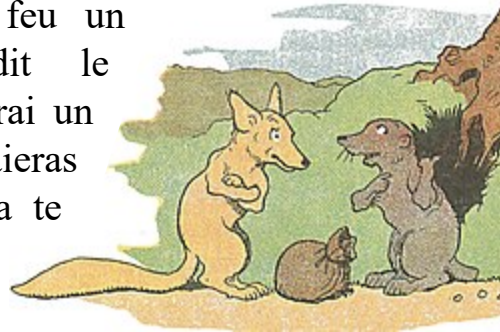


Un matin d'hiver, le renard rapporta de sa promenade quotidienne un sac de noisette...



Il vint trouver Cambouis et lui dit : J'ai trouvé un sac de noisettes ; mais ce n'est pas avec ça que je vais pouvoir me réchauffer...

— Moi, j'ai sur le feu un excellent café, répondit le blaireau... Je t'en donnerai un plein pot et tu me le paieras avec tes noisettes... Cela te va ?



— Parfait, ça me va, dit le renard... et il reçut de

Cambouis un plein pot de liquide fumant tout noir, que le très astucieux blaireau avait baptisé « café »...





— Mais comme il est très chaud mon café, avait ajouté le blaireau, tu feras bien, renard, quand tu passeras sur le bord de l'étang, de poser un peu ce pot sur la glace...

Et en attendant qu'il soit à bonne température, tu n'auras qu'à regarder voler les alouettes. Le renard fit exactement ce que lui avait conseillé le blaireau. Il avait posé le pot sur la glace et il regardait les alouettes voler...





Quand Faupli voulut reprendre son pot de café, il ne vit plus qu'un carpillon, émergeant d'un trou et dont l'air moqueur était significatif. Faupli rentra chez lui,

déçu et

hurlant à l'adresse de ce maudit Cambouis des vociférations de rage ; et pendant ce temps, un brave brocher ramassait au fond de la rivière, le pot vide de

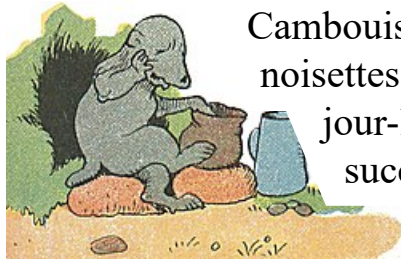


café et le rapportait à son possesseur...

Cambouis qui adorait les noisettes avait eu, ce

jour-là, un succulent dessert

...





Sous prétexte d'apaiser la colère du renard, le blaireau alla vers lui et lui tint ce langage :

— Faupli, je veux te faire un cadeau... Vois ce joli caneton... eh bien, je te l'offre... nourris-le de vers et de grenouilles ; et à Noël, quand il sera bien gris et bien gras, nous le mangerons ensemble. Tu vois si je suis gentil...

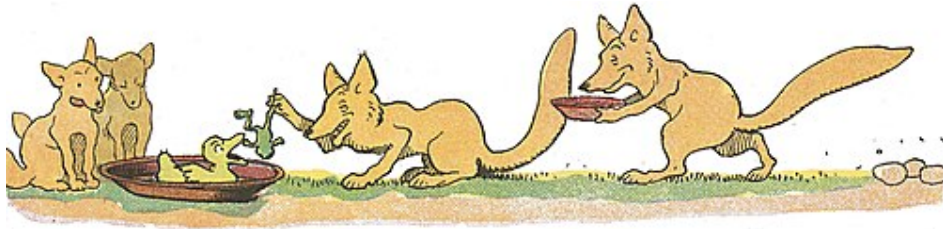


— Bien !... répondit le renard... j'accepte.

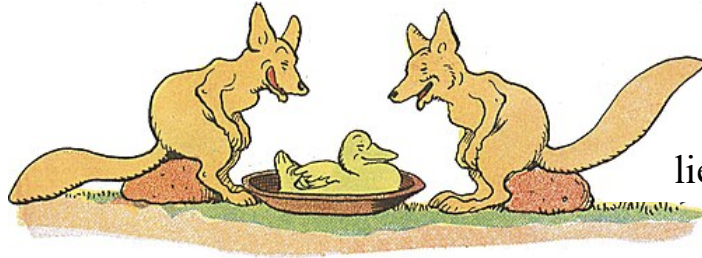


— Émilienne, dit Faupli à sa femme, voici un cadeau que vient de me faire

Cambouis...



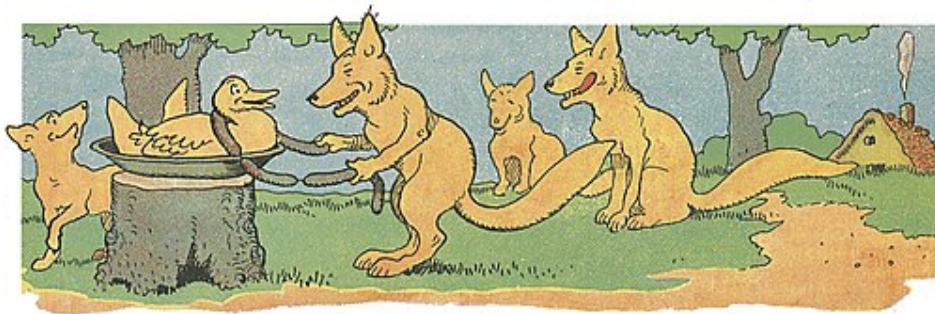
— Nous l’engraisserons ; mais n’oublions pas de lui
lier les pattes afin qu’il ne puisse sortir d’ici. On installa



donc le
caneton,
aux pattes
liées, dans un
grand plat,
et on

l’engraissa copieusement avec vers et grenouilles. Deux
mois de ce régime ; et le petit caneton était devenu un
splendide canard long de cinquante
centimètres au moins. Sa mine
était réjouis et son jabot
rebondi. En le regardant, les
renards se léchaient les
babines...

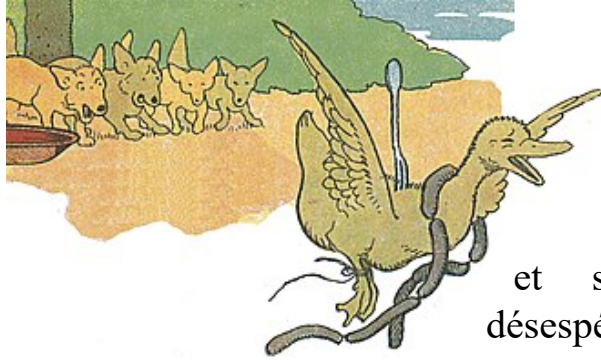




Un jour, pour lui faire prendre l'air, ils avaient placé le canard sur un tronc d'arbre, Faupli s'amusa à lui confectionner un superbe collier, tout fait de saucisses dérobées peu de temps avant dans une ferme.

— Demain, dit-il, nous le mangerons ainsi paré de ce collier. Demain, nous inviterons pas ce satané Cambouis. À ce moment, un corbeau qui tenant dans son bec une fourchette, volée dans une cour de ferme, lâcha l'instrument qui vint malencontreusement se planter





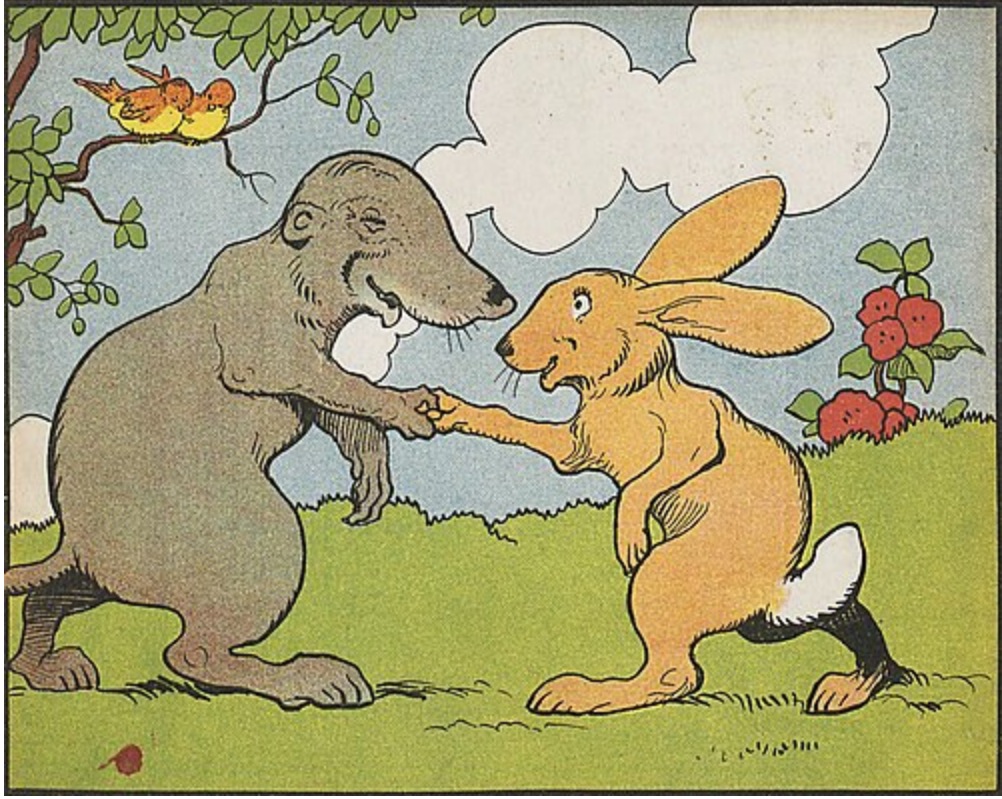
sur le dos du
canard... La
pauvre bête jeta
un cri de douleur

et se mit à battre
désespérément des ailes. Ce
mouvement le souleva à ce

point qu'il se mit à voler, disparaissant devant les yeux
des renards, absolument ahuris de cet envol imprévu. Le
canard arrêta sa course devant le domicile de Cambouis ;
et comme les saucisses lui
faisaient toujours cortège,



notre blaireau put s'offrir un des meilleurs déjeûners de sa
vie.



À propos de cette édition électronique

Ce livre électronique est issu de la bibliothèque numérique [Wikisource](#)^[1]. Cette bibliothèque numérique multilingue, construite par des bénévoles, a pour but de mettre à la disposition du plus grand nombre tout type de documents publiés (roman, poèmes, revues, lettres, etc.)

Nous le faisons gratuitement, en ne rassemblant que des textes du domaine public ou sous licence libre. En ce qui concerne les livres sous licence libre, vous pouvez les utiliser de manière totalement libre, que ce soit pour une réutilisation non commerciale ou commerciale, en respectant les clauses de la licence [Creative Commons BY-SA 3.0](#)^[2] ou, à votre convenance, celles de la licence [GNU FDL](#)^[3].

Wikisource est constamment à la recherche de nouveaux membres. N'hésitez pas à nous rejoindre. Malgré nos soins, une erreur a pu se glisser lors de la transcription du texte à partir du fac-similé. Vous pouvez nous signaler une erreur à [cette adresse](#)^[4].

Les contributeurs suivants ont permis la réalisation de ce livre :

- Denis Gagne52
- Acélan
- AstroNecta
- Kaviraf
- Cantons-de-l'Est
- Habertix
- Promauteur1

- Tylwyth Eldar
- Rexcornot
- Le ciel est par dessus le toit
- Ernest-Mtl
- TptBot

-
1. [↑ http://fr.wikisource.org](http://fr.wikisource.org)
 2. [↑ http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/deed.fr](http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/deed.fr)
 3. [↑ http://www.gnu.org/copyleft/fdl.html](http://www.gnu.org/copyleft/fdl.html)
 4. [↑ http://fr.wikisource.org/wiki/Aide:Signaler_une_erreur](http://fr.wikisource.org/wiki/Aide:Signaler_une_erreur)